

Membre titulaire (1772-1780)  
Sous-directeur (1774 et 1775)  
Directeur (1776-1778)  
Associé non résident (1780-1793)

Charles-Maurice Boutier est né à Metz (Paroisse Saint-Martin) le 4 novembre 1734, fils de François Boutier, écuyer, seigneur d'Estroff et du fief de Singling, conseiller au parlement de Metz, et d'Anne-Catherine Maurice. Étudiant en droit à l'université de Strasbourg, il soutient sa thèse, *Dissertatio inauguralis juridica sistens theses de solutionibus et liberationibus...*, le 29 mars 1753. Il est alors reçu avocat au parlement de Metz le 9 avril 1753 et succède à son père dans sa charge de conseiller le 2 septembre 1754, alors qu'il n'est pas encore âgé de vingt ans, charge qu'il conserve jusqu'à 1767. À Metz, il fait partie des membres fondateurs de la Société des sciences et des arts de Metz, le 25 avril 1757, et s'y distingue par ses travaux sur l'agriculture. Il y est nommé titulaire vétérane le 17 février 1777.

Après la dissolution des parlements, Boutier est nommé maire royal de Nancy, office créé par l'édit d'octobre 1771, par provision du 29 avril 1772. C'est en cette circonstance qu'il est élu membre titulaire de la Société royale de Nancy. Reçu le 25 août 1772, il prononce son discours de réception, « Observations sur l'amélioration des prairies naturelles ». Élu sous-directeur en 1774 et 1775 puis directeur, le 5 juin 1776, fonction dans laquelle il est reconduit en 1777 et 1778. En ces qualités, il prononce des discours sur les prix et répond aux récipiendaires le 8 mai 1775, le 8 mai 1776, le 25 août 1777 et le 8 mai 1778. Il donne également des « Observations sur l'agriculture, le 25 août 1775, et un « Discours sur l'agriculture de la province, le 16 décembre 1777, dont les textes ne sont pas retranscrits dans les procès-verbaux de la Société.

À la fin de son mandat de maire de Nancy, en 1780, il retourne à Metz. Il comparait pour l'ordre de la noblesse à l'assemblée générale des trois ordres du bailliage de Bitche le 13 mars 1789, demeurant alors à Singling. En 1791, il est membre d'une administration de district. Il est l'auteur des « Observations sur l'impôt territorial en nature », lues à la séance de la Société d'Agriculture de Metz le 30 avril 1792 et publie un *Mémoire sur la contribution foncière suivi de cinq tables de proportion entre les frais d'exploitation et les productions, entre les productions, les revenus nets et l'impôt territorial soit en nature, soit en numéraire* (24 juin 1793), à Metz en 1793. Ces deux ouvrages lui valent d'être nommé agent de la commission d'agriculture dans les départements de Seine-et-Oise, Aube, Côte d'Or, Saône-et-Loire, Jura et Meurthe-et-Moselle. On le trouve encore membre de la commission formée par arrêté du 11 messidor an X (30 juin 1802) « chargée de s'occuper des moyens d'obtenir dans la répartition de la contribution foncière la plus grande égalité », inspecteur général des contributions, juge du tribunal de la Sarre, en 1802, et juge à la cour d'appel de Trèves à sa création en l'an XI.

Boutier fait valoir ses droits à la retraite le 22 messidor an XIII (11 juillet 1805) avant son décès, en 1806. [Alain Petiot]

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, t. V, f° 71-88, 295-304, 343, 422-430, 455-457, 581-587, 657-663 ; Abbé Émile HATTON, *La Société Royale des Sciences et Belles-Lettres de Nancy (Académie de Stanislas) de 1750 à 1793*, thèse d'histoire moderne et contemporaine présentée devant l'Université de Nancy (1952), édition de 2003, p. 349-350 ; *Journal de Francfort*, n° 215 (3 août 1802) ; Emmanuel MICHEL, *Biographie du parlement de Metz*, Metz, 1853, p. 54 ; Mathieu de OLIVEIRA, « Précis du mémoire sur les moies de procéder à la répartition de la Contribution foncière des terres arables de la manière la moins inégale possible », *Revue du Nord*, n° 396 (2012/2), p. 697-707 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. I, f° 19 v° ; Christian PFISTER, *Histoire de Nancy*, vol. 3, p. 598 ; Abbé F.-J. POIRIER, *Metz. Documents généalogiques. 1561-1792*, Paris, 1899, p. 99.